

Discours de Mr Joseph Byll-Cataria Coordonnateur Résident des activités opérationnelles du Système des Nations Unies et Représentant Résident du PNUD au Mali

A l'occasion de la Journée Internationale de Prévention des Catastrophes
Ecole de la Cathédrale

Mercredi 11 octobre 2006

Monsieur le Ministre de la Sécurité Intérieure et de la Protection Civile,
Monsieur le Ministre de l'Education Nationale,
Monsieur le Directeur de l'Ecole de la Cathédrale,
Mesdames et Messieurs les Responsables des services techniques,
Mesdames et Messieurs les membres de la plateforme nationale sur la prévention des catastrophes au Mali,
Mesdames et Messieurs de la presse,
Mesdames et Messieurs,
Chers invités,
Chers élèves,

La communauté internationale célèbre le 11 octobre de chaque année la journée mondiale de prévention des catastrophes, journée relayée dans beaucoup de pays pour informer et sensibiliser le plus grand nombre de personnes sur l'importance de la prévention des risques de catastrophes .

Cette année, une campagne mondiale pour la période 2006-2007 a été lancée en juin dernier par le Secrétariat de la Stratégie de Prévention des Catastrophes et l'UNESCO avec comme slogan « la réduction des risques commence à l'école ».

L'éducation à la réduction des risques de catastrophe et la protection des écoles sont deux grandes priorités d'action du Plan d'Action de Hyogo pour la période 2005-2015 adopté par 168 états lors de la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes tenue à Kobé en janvier 2005.C'est pourquoi ,

Mr Kofi Annan Secrétaire Général des Nations Unies a voulu insister sur les points suivants dans son message du 11 octobre 2006 : je cite :

« Cette année, le thème de la Journée internationale de la prévention des catastrophes – « Atténuation des risques créés par les catastrophes: le travail commence à l'école »– met en avant la nécessité de protéger nos enfants et de les faire participer directement à l'action que nous menons pour être mieux préparés en cas de catastrophe.

Les enfants sont particulièrement vulnérables face aux risques naturels. Mais ils peuvent aussi faire changer les choses, à condition d'avoir été bien instruits sur la manière de se préparer en cas de catastrophe, sur ce qu'il faut faire en cas d'alerte et sur les moyens de réduire les risques chez eux et dans leur voisinage. Aussi faut-il absolument incorporer dans les programmes scolaires un enseignement sur les risques créés par les catastrophes et faire en sorte que les enfants comprennent les rapports entre ces risques et l'environnement. Il faut aussi que les jeunes participent aux activités de recensement et d'évaluation des risques et qu'on leur donne la possibilité d'échanger des données d'expérience et des connaissances concernant les pratiques optimales, notamment entre eux. Il faudrait aussi renforcer les bâtiments scolaires, afin qu'ils résistent mieux aux forces de la nature.

Sur ces dix dernières années, les catastrophes d'origine naturelle ont fait plus de 600 000 morts et touché plus de 2,4 milliards de personnes, dont la majorité vivait dans des pays en développement. Les acquis de nombreuses années de développement ont été balayés, et des millions d'êtres se sont encore plus enfoncés dans la pauvreté et se trouvent maintenant encore plus démunis face aux risques naturels. Plus que jamais, il faut que nous en fassions plus pour qu'ils soient moins vulnérables.

A cette fin, la communauté internationale a fait siennes les priorités définies dans le document intitulé « Cadre d'action de Hyogo pour 2005-2015: Renforcer la capacité de récupération des pays et des collectivités face aux catastrophes ». La Stratégie internationale de prévention des catastrophes - système qui regroupe tout un éventail d'intervenants à l'échelle mondiale- vise à renforcer la coordination et à mobiliser les ressources. En cette Journée internationale de la prévention des catastrophes, j'en appelle aux gouvernements et à tous ceux qui peuvent faire quelque chose -enseignants, monde de l'entreprise, société civile- pour qu'ils donnent aux enfants, ainsi qu'aux autres groupes vulnérables vivant dans les secteurs à risque, les armes dont ils ont besoin pour se défendre » fin de citation.

Monsieur le Ministre de la Sécurité Intérieure et de la Protection Civile,

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale,
Monsieur le Directeur de l'Ecole de la Cathédrale,
Chers élèves,

A travers ce message du Secrétaire Général des Nations Unies , vous comprendrez aisément que pour la communauté internationale , intégrer la réduction des risques de catastrophe aux programmes scolaires et assurer la protection des écoles sont deux priorités qui concourent à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) dans les pays.

C'est pourquoi , nous sommes très heureux de participer aux côtés du Gouvernement du Mali à la cette journée de sensibilisation des écoliers, des parents, des enseignants, des décideurs et des praticiens aux niveaux local, national. La cérémonie d'aujourd'hui qui nous réunit à l'école de la Cathédrale de Bamako, une des plus anciennes et des plus brillantes écoles au niveau de l'enseignement fondamental du Mali et qui a formé de nombreux cadres , revêt un caractère particulier.

Nous souhaitons vivement que cette action envers les écoles du Mali soit valorisée dans le cadre d'une campagne soutenue avec de nombreux partenaires.

Avec la remise symbolique de 15.000 cahiers éducatifs sur la prévention des risques qui va être effectuée par les plus hautes autorités nationales et dans toutes les régions du Mali , nous sommes convaincus ainsi que nous allons contribuer à la cause de la protection des écoles et de l'éducation à la prévention des catastrophes, notamment au Mali.

Je vous remercie .